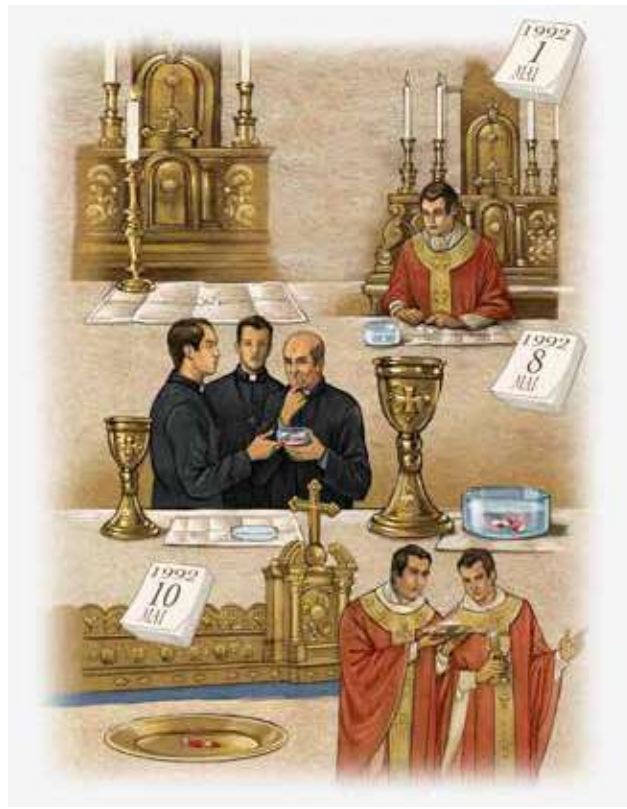


Miracle Eucharistique de BUENOS AIRES

ARGENTINE, 1992-1994-1996

1

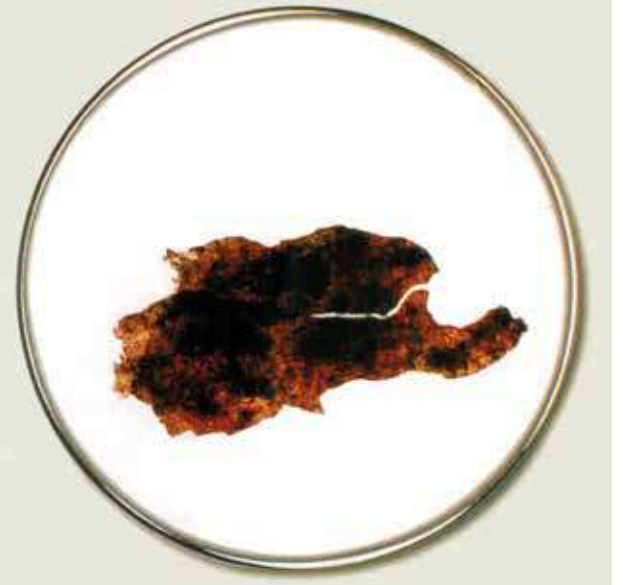
La Paroisse Santa Maria de Buenos Aires a été la protagoniste de trois Miracles Eucharistiques survenus en 1992, 1994 et 1996. Le Professeur Ricardo Castañon Gomez a été contacté pour analyser le Miracle survenu le 15 août 1996 par l'Archevêque de Buenos Aires de l'époque, pas moins que l'actuel Pape François.



Il est possible d'obtenir des informations sur le Miracle chaque 3ème vendredi du mois de 20h00 à 22h00 et chaque 4ème samedi du mois à 11h00. Paroisse Santa Maria, Av. La Plata 286. Buenos Aires.

ristie retirait le ciboire du tabernacle, il vit une goutte de sang qui coulait le long de la paroi du vase sacré. Le 15 août 1996, durant la Messe de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, on devait placer de nouveau une Hostie consacrée, qui était tombée sur le sol pendant la distribution de la Communion, dans un récipient d'eau pour qu'elle se dissolve. Peu de jours après, le 26 août, le ministre de l'Eucharistie a ouvert le tabernacle et a vu que l'Hostie s'était transformée en sang.

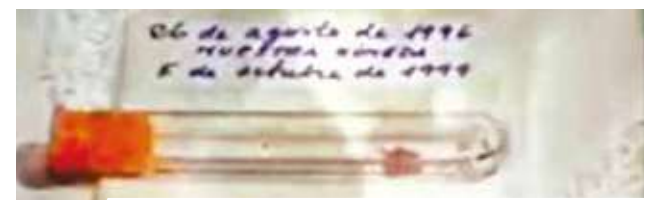
*Ma chair est la vraie
nourriture et mon sang
est la vraie boisson.*



Photographie de l'échantillon du fragment de l'Hostie qui a saigné en 1992



Le Professeur Castañon Gomez montre l'un des échantillons des fragments de l'Hostie s'étant transformée en chair en 1992



Échantillon de l'Hostie qui s'est transformée en sang (1996)



Photographie où l'on peut voir le Professeur Castañon Gomez qui commence à enquêter sur le Miracle et qui interroge les prêtres, témoins directs des faits. Ces derniers ont confirmé qu'il y eut aussi deux petits morceaux d'Hostie consacrée qui avaient saigné en mai 1992. Ils les avaient placés dans de l'eau distillée qui, malheureusement, est le pire moyen pour conserver quelque chose. Suite à cela, ils avaient demandé à une de leurs paroissiennes qui était chimiste d'analyser l'Hostie sanglante. Cette professionnelle a découvert qu'il s'agissait de sang humain révélant la présence des différents leucocytes. En outre, elle a expliqué avoir été très surprise par la présence de certains globules blancs actifs, habituellement présents seulement en cas d'infection. Cependant, elle n'avait pas pu procéder à l'examen génétique, car à cette époque il n'était pas facile de le réaliser.

C'est ce que raconte un avocat australien, Ron Tesoriero, qui a joué un rôle central dans l'enquête scientifique sur le miracle de 1996, demandée par l'Archevêque Jorge Bergoglio de Buenos Aires. "Le 18 août 1996, après la messe dans l'église de Santa Maria, une hostie abandonnée a été trouvée. Le prêtre a mis l'hostie dans un bol d'eau et l'a placée dans le tabernacle pour qu'elle se dissolve. Quelques jours plus tard, une substance ressemblant à du sang est sortie de l'hostie. Elle a augmenté en quantité et s'est transformée au cours des dix jours suivants. La pathologie médico-légale et les tests ADN menés depuis plus de 20 ans ont révélé que la substance était un cœur humain traumatisé. La science permet de répondre que Jésus est réellement présent dans l'hostie et qu'il est l'auteur de la vie".



Le 26 août 1996, lors de l'ouverture du tabernacle, on a remarqué qu'une substance rouge provenant de l'hostie.



Le 18 août 1996, le père Alejandro Pezet a trouvé une hostie abandonnée.



L'avocat Ron Tesoriero discute des conclusions du Dr Zugibe sur l'existence d'une "hostie de cœur humain" à l'université de Sydney le 14 juillet 2022.



© Images avec l'aimable autorisation de Ron Tesoriero.

"C'était le 5 octobre 1999 quand je suis allé à Buenos Aires, à l'invitation du Dr. Ricardo Castanon, à commencer mon enquête. Nous avons interrogé le prêtre, le père Alejandro Pezet et d'autres témoins, et nous avons obtenu des échantillons. J'ai filmé les parties essentielles de mon enquête. Mon approche consistait à préparer le dossier comme un avocat comparaisant devant un juge. Le 21 octobre 1999, nous avons soumis un échantillon pour analyse d'ADN au laboratoire d'Analytical Genetics à San Francisco. Le 1er mai 2000, le laboratoire m'a informé que, malgré la présence d'ADN humain, aucun code génétique humain n'avait pu être identifié. Il s'agissait d'un fait inhabituel. Différents scientifiques avaient des opinions divergentes. Qui avait raison ? J'ai continué à étudier la pathologie

médico-légale et la biologie cellulaire. Pendant plus d'un an, j'ai recherché des centaines d'images histologiques et j'en ai finalement trouvé une qui ressemblait à l'affaire de Buenos Aires. Il s'agissait de tissu cardiaque humain enflammé en raison d'une mauvaise irrigation sanguine. J'ai réalisé que le cœur, lorsqu'il subit un traumatisme, est très différent des images de tissus cardiaques normaux dans les manuels. Les scientifiques avec lesquels j'avais travaillé jusqu'alors n'étaient pas des experts en traumatismes cardiaques. L'étape suivante consistait à trouver un expert mondial qui ne soit pas seulement un pathologiste judiciaire, mais aussi cardiologue. Je l'ai trouvé à New York : le Dr Frederick Zugibe. Le 20 avril 2004, un éminent journaliste d'investigation australien, Mike Willesee, m'a accompagné à New York pour présenter au Dr Zugibe des échantillons

de mon dossier. Le Dr Zugibe ne savait rien de l'histoire de l'échantillon ou de mes recherches. En notre présence, pendant que je filmais, il a examiné au microscope les échantillons. Les seules déclarations véridiques faites par le Dr Zugibe sont contenues dans ce que j'ai enregistré et documenté lors de cette première réunion. Elles sont devenues historiques :

"Je suis un expert en cardiologie. Le cœur, c'est mon affaire. Ceci est de la chair. Cette chair, c'est le tissu musculaire du cœur, le myocarde, provenant de la paroi du ventricule gauche, non loin d'une zone valvulaire. C'est le muscle qui donne au cœur ses battements et au corps sa vie. Ce muscle cardiaque est enflammé. Ces cellules sont produites par le corps et sortent du sang pour s'infiltrer dans les tissus en cas de traumatisme ou de blessure.

Miracle Eucharistique de BUENOS AIRES

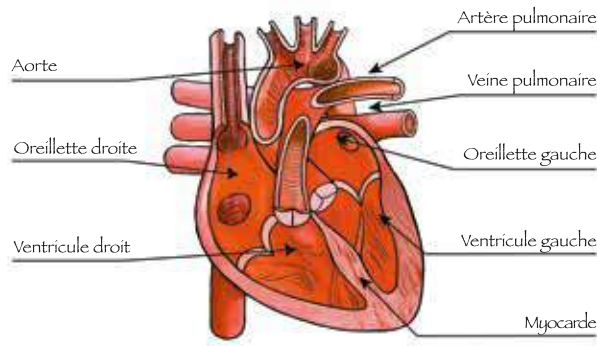
ARGENTINA, 1992-1994-1996

3

Le Dr Zugibe poursuit :
"La présence de ces globules blancs dans le tissu me dit deux choses.

Premièrement : ce cœur a subi une lésion traumatique. L'irrigation sanguine du cœur a été compromise. Cela n'est pas sans rappeler ce que j'ai vu lorsque quelqu'un a été sévèrement battu sur la poitrine dans la région du cœur.

Deuxièmement. Ce cœur était vivant. Il provenait d'une personne vivante, et non d'une personne morte. Je regarde un instantané d'un cœur vivant. Je peux dater la blessure, le moment où l'altération de la circulation sanguine s'est produite. Elle s'est produite trois jours avant l'instantané capturé dans la lame microscopique".



Le 20 avril 2004, le Dr Zugibe examine l'échantillon et identifie le cœur humain traumatisé.



J'ai demandé l'avis du professeur Linoli en Italie, qui a travaillé sur le cas de Lanciano. Je lui ai montré ma photo du contenu de la lame microscopique. Il n'était pas sûr, mais il a dit qu'il pouvait s'agir de tissu cardiaque.



Le 28 février 2008, le Dr Lawrence, pathologiste judiciaire à San Francisco, déclare que son identification initiale était erronée. Il est maintenant tout à fait d'accord avec l'évaluation du Dr Zugibe. Il s'agissait de tissu cardiaque traumatisé.



Le Cardinal Bergoglio a reçu le rapport du Dr Zugibe le 17 mars 2006.



Le 9 mars 2000, j'ai autorisé l'examen du spécimen par le célèbre médecin légiste Robert Lawrence de San Francisco, qui l'a identifié comme étant de l'épiderme (peau) infiltré par des globules blancs.



J'ai ensuite remis l'échantillon au Dr Peter Ellis de l'Université de Sydney, puis au Dr Tom Loy de l'université du Queensland pour examen. Tous deux ont confirmé l'évaluation du Dr Lawrence. Le Dr John Walker de l'université de Sydney avait un avis différent. Il pensait qu'il s'agissait plus de muscle que de peau.



Le Dr Zugibe montre la position à partir de laquelle le tissu musculaire cardiaque s'est approché du ventricule gauche.

J'ai demandé à un théologien ce que cela pouvait signifier dans le contexte de Jésus. Il m'a répondu que l'Eglise enseigne que l'Eucharistie est un mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus.

Lorsque nous communions, nous recevons Jésus au moment de sa résurrection, 3 jours après sa passion. Ce qui a étonné le Dr Zugibe, c'est que les globules blancs et le tissu cardiaque étaient en si bon état de conservation malgré trois ans de stockage dans de l'eau distillée:

"Le bon état de conservation correspond à ce que l'on aurait pu attendre s'ils avaient été placés dans un conservateur tel que le formol. Il serait impossible de retrouver les globules blancs présents dans l'échantillon s'il avait été conservé dans l'eau". Le 26 mars 2005, le Dr Zugibe

m'a envoyé son rapport formel sur les résultats. Il se lit en partie comme suit : *"Les tissus cardiaques avaient subi des changements dégénératifs dans le myocarde, probablement dus à une obstruction d'une artère coronaire qui fournit des nutriments et de l'oxygène à une zone du muscle cardiaque. Cette obstruction pourrait résulter... d'un coup violent porté à la poitrine au-dessus du cœur"*. Mike Willesee a résumé l'affaire de la manière suivante : *"Lorsque l'hostie, qui est du pain, saigne et devient un cœur humain vivant, c'est plus qu'un simple moment d'émerveillement. C'est un jour traumatisant pour la science"*. Pourquoi traumatisant ? Parce que, pour la première fois, la vie est née de la matière non vivante. Ce qui a été révélé dans mon travail actuel est sans précédent. Il fournit, pour la première fois une base scientifique à la foi de l'Eglise catholique en.. :

1. Dieu est le seul créateur reconnu de la vie humaine.
2. Jésus est réellement vivant, ressuscité et présent dans l'hostie.
3. Jésus nous donne son cœur dans l'Eucharistie.

Ron Tesoriero a publié son travail dans un nouveau livre : *My Human Heart : Where Science and Faith Collide* (Mon cœur humain : le choc de la science et de la foi) et dans des documentaires disponibles à l'adresse suivante www.reasonobelieve.com.au



© Images avec l'aimable autorisation de Ron Tesoriero.